L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

[illegible] & Co. — Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 6 JUIN 1862. — [illegible], F. LEMERY [?]. — E. DUFOUR [?], S. HARBY [?]. — Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans.

VENDREDI MATIN, 6 JUIN.

[illegible]

Affaires étrangères.

[illegible] fait présentement [illegible] en Europe. La question d'Orient [illegible] ... la Prusse et l'Autriche ... la Suisse et la France ... la France et l'Angleterre ... [illegible]

[illegible]

Nous pouvons déplorer leur état, mais nous ne pouvons changer les lois de Dieu. Les Obélisques et les Hiéroglyphes du passé ont [illegible] leurs occupations. L'Afrique est un désert—l'Amérique est un jardin—faites-bien attention que je parle de ce grand pays de l'Ethiopie qui cultive le produit anglais de l'esclavage. (Interruption. Ce n'est pas une institution moderne). J'admets que l'esclavage n'est pas une institution nouvelle; n'ai-je pas avancé cela en commençant mon discours? C'est aussi vieux que le monde des géologistes.

Tous les siècles ont eu leurs esclaves. [illegible] du temps. Chez avant Cosmo [illegible] les animaux de nature inférieure—[illegible] l'homme, réunissant quelque chose de [illegible], mais fait à l'image de son créateur. L'homme veut la société—la société doit avoir des lois—les lois constituent le gouvernement. De là il résulte que le gouvernement est la loi civile, contrôlant la propriété, la liberté, la vie. Tel [illegible] premier état. Le peuple élit les [illegible]; les plus intelligents sont chefs.

D'abord la supériorité appartient au courage physique, ensuite à l'énergie morale; de là l'esclavage. Vous le trouverez dans tous les temps. De la [illegible] il fut en Egypte, en Arabie dans tout l'Orient et finalement dans tout le monde. Je l'ai vu partout dans mes voyages ... Du temps d'Homère tous les prisonniers de guerre étaient condamnés à l'esclavage. Les jeunes [illegible] ... Trois siècles avant l'ère chrétienne, Alexandre détruisit Thèbes et vendit tous les habitants comme esclaves. Des esclaves avec des fers recevaient les convives dans les grandes maisons romaines. Les lois des XII tables condamnaient à l'esclavage ceux qui ne pouvaient payer leurs dettes; ils y restaient jusqu'à ce qu'ils pûssent les acquitter. Quarante [illegible] avant Jésus Christ, Pollio engraissait ses lamproies avec le corps des esclaves qui l'avaient offensé.

Douze ans plus tôt, Cecilius Isidorus laissa 4116 esclaves à son héritier. Vingt deux siècles, dit Morton, avant Jésus Christ, nous voyons dans les monuments d'Egypte le caucasien et le nègre, l'un comme maître, l'autre comme esclave. Les *types de l'homme* de Gliddon [illegible] le nègre comme dansant avec des [illegible] dans les rues de Thèbes il y a 3,000 ans. Le nègre figure toujours comme esclave sur les vases trouvés dans les tombeaux d'Etrurie. Il n'a pas fait en Afrique un seul progrès depuis que ces traits ont été marqués sur les pierres tumulaires des rois. Je me livre à ce préambule pour répondre à l'auditeur qui a dit que l'esclavage n'était pas une institution ancienne, afin d'arriver à mon point qui est de prouver à votre satisfaction que l'esclavage américain est le moyen d'améliorer la race africaine. L'Angleterre avait le meilleur des exemples pour introduire l'esclavage dans le monde occidental. (Ecoutez). Mais [illegible], des historiens profanes et prenons les écrivains sacrés. Lisez la Bible et remarquez [illegible], les lois qui règlent leur vente et leur achat, le nombre d'esclaves possédé par Abraham, Isaac et Jacob.

Moïse aussi en avait tant qu'il fit des lois pour gouverner le maître. Quels pouvaient être les engagés anciens, mâles ou femelles, sinon des esclaves? Le docteur Wayland dit que les Hébreux avaient des esclaves depuis la conquête de Chanaan. Abraham en avait 1,000. Whitfield, lui-même, n'appelait pas l'esclavage un péché. Lisez le 25me du Lévitique, le 21me de l'Exode où l'esclave est appelé argent. "Le maître percera son oreille avec une alène et il [illegible] pour toujours." La Bible prohibe la polygamie, le divorce, le meurtre, l'inceste, mais elle ne met aucune entrave à l'esclavage. —Je ne trouve aucune loi contre cette institution dans les écritures. Moïse lui-même a vendu un esclave fugitif. Mais il ne s'en suit pas que je défende l'esclavage à perpétuité (applaud.) Le fait est que des hommes aujourd'hui seraient [illegible] pour ce qui ne faisait alors aucune difficulté.— "Serviteurs, obéissez à vos maîtres," telle était la divine loi et St-Paul l'avait [illegible].

Nous donnerons demain la partie de cet intéressant discours qui concerne l'esclavage dans les temps modernes.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DES MARCHANDS.—On trouvera dans nos colonnes le tableau de la situation de la compagnie d'assurances mutuelles des Marchands. Cette compagnie, grâce à son excellente administration a prospéré au milieu des revers qui ont marqué l'année écoulée. Les primes [illegible] s'élèvent à un total de $[illegible], laissant $[illegible] de profit net. L'actif de la compagnie dépasse [illegible]. La direction déclare un dividende [illegible] pour cent, dont les coupons seront émis le 1er août, et annonce qu'elle paiera à partir du deuxième lundi de juillet, [illegible] pour cent d'intérêt sur le scrip déjà émis. Il ne sera pas rachelé de scrip avant que la réserve de la compagnie atteigne le chiffre d'un million.

PROMENADES SUR LE BAYOU.—Les amateurs de promenade apprendront avec plaisir que le service des bateaux entre le pont du Bayou St-Jean et le Lac recommencera dimanche prochain et continuera tous les dimanches. On trouvera plus loin le tableau des heures de départ.

THEATRE D'ORLEANS.—*Bénéfice de M. Genibrel.*—Il y a trop longtemps que M. Genibrel remplit sur notre scène lyrique l'emploi des premières basses d'opéra, pour qu'il soit nécessaire de parler longuement de son talent comme chanteur, talent que le public dilettante de la Nouvelle-Orléans a toujours su dignement apprécier. Qui n'a entendu M. Genibrel dans *Robert le Diable*, dans les *Huguenots*, dans *Moïse* et dans vingt autres opéras où cet intelligent artiste de théâtre aussi bon tragédien qu'excellent chanteur? Dire au public que M. Genibrel désire lui faire ses adieux avant de repartir pour la France, cela doit suffire pour attirer la foule au Théâtre d'Orléans, car chacun voudra acquitter sa dette de reconnaissance envers un artiste populaire, qui s'est trouvé retenu par le blocus et qui se voit forcé, pour partir, de faire appel aux sympathies du public.

Un acte de *Robert le Diable* (le troisième), le grand [illegible] du troisième acte des *Huguenots*, une opérette, *Pierrette*, un vaudeville et un intermède musical composent le programme de la représentation de dimanche.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PREVOTALE.—John Cogan, arrêté comme dangereux et sous prévention d'avoir un des individus qui [illegible] ... voyé en prison pour trois mois.

Le capitaine Anderson (de l'artillerie confédérée au fort St-Philippe) qui avait été relâché sur parole, s'est présenté en Cour pour dire qu'il avait été arrêté la veille et avait passé la nuit en prison. Le juge a exprimé un vif regret de cette arrestation; il a ajouté qu'elle n'était pas autorisée et a engagé le capitaine à ne rien négliger pour découvrir qui l'avait faite.

Charles Loup, accusé d'avoir trempé dans le dernier meurtre, a été incarcéré en attendant l'instruction.

Deux jeunes garçons ont été envoyés à la maison de Refuge, pour s'être baignés dans le fleuve au pied de la rue du Canal.

[illegible] Johnson, que sa femme accusait de [illegible], a été acquitté. Il paraît que l'accusatrice était rentrée chez elle et avait battu les enfants, que le mari lui avait dit les [illegible] de la retenir dans le [illegible] en attendant que les "fumées" du whisky se fussent dissipées.

P. J. Cramer, accusé de garder la malle et le linge d'un domestique délinquant, et [illegible], a été arrêté et tiré un rasoir, a été condamné à une amende de cinquante piastres ou deux mois de workhouse.

Un nommé Quirk, accusé d'avoir abandonné sa femme qui insistait sur ce que sa sœur vînt demeurer avec eux, a été condamné à faire passer à la plaignante la moitié de ses revenus (cinquante piastres par mois).

BANQUE ET BILLETS CONFÉDÉRÉS.—La Cour [illegible] Bell s'est occupée de la plainte que [illegible] Dawson a formulée contre la Banque de la Louisiane.

Mlle Dawson a déclaré qu'elle avait déposé à la Banque mille piastres, en espèces ... qu'après la suspension des paiements, elle tira un check pour la somme, mais on lui refusa des espèces et elle fut obligée de prendre des billets confédérés mais non sans avoir protesté; le 8 avril, elle essaya de déposer les mêmes billets, mais on refusa de les accepter.

Les officiers de la Banque ont admis que le [illegible] avait été déposé en espèces, mais comme ils ne payaient pas les dépôts en espèces pendant la suspension ils les ont [illegible] et billets avaient été acceptés, mettant la Banque de la [illegible] de [illegible] actuelle.

Le magistrat a ordonné que les billets confédérés fussent rendus à la Banque et que celle-ci donnât de son propre billets.

VOL.—Le policeman Mitchell dit que des voleurs sont entrés, avec effraction, hier matin, à trois heures, dans une boutique de l'encoignure Ste Anne et Levée. Ils en ont emporté, entre une quantité de fruits, une petite vitrine contenant du coton, du fil et d'autres articles.

Le watchman a trouvé le coton à une faible distance de l'endroit, dans la rue, où les voleurs avaient l'amateur laissé.

SUICIDE.—C'est une observation [illegible] ... Christy ... [illegible]

[illegible]

deux jambes fracassées, et avec des lésions internes qui enlèvent tout espoir de le sauver.—Il n'a pas repris connaissance depuis lors, et il a probablement expiré à l'heure où nous écrivons.

(Courrier des Etats-Unis.)

NOUVELLE GRENADE.—Le gouvernement des Etats Unis, qui reconnaît la faction libérale du Mexique, refuse de la reconnaître dans la Nouvelle Grenade. Le senor Arboleda, envoyé par Mosquera comme représentant de ce pays, s'est vu refuser une audience par M. Seward, qui continue à reconnaître le gouvernement déchu, dont le général Herran est le représentant. Mosquera occupe Bogota, et refuser de le reconnaître est une atteinte à la doctrine "de la reconnaissance des gouvernements de fait," posée en principe par les Etats Unis eux-mêmes, du temps de M. Webster.

Du reste, ce n'est pas à dire que Mosquera ne rencontre plus d'opposition dans la Nouvelle Grenade, qu'il lui a plu d'appeler les Etats Unis de Colombie. Quelques Etats sont encore les mutins, mais le vieux compagnon de Bolivar les réduira sans doute. On aura alors huit ou dix mois de *paix armée*, comme dans toutes ces républiques espagnoles, auxquelles le gouvernement par fédération convient si peu.

Le rêve de Mosquera est de rétablir la grande république de Colombie, telle que l'avait rêvée Bolivar. Il jette les yeux sur le Venezuela d'une part et sur l'Equateur de l'autre. Au Venezuela, Paez se prépare à lui déclarer la guerre. L'Equateur, menacé d'un autre côté par le Pérou, ne songe pas à lui chercher noise. Un des lieutenants de Mosquera s'est fait battre à Boyaca, mais le général en chef est arrivé bientôt et a forcé le vainqueur à la retraite. Il serait à souhaiter que la guerre civile de la Nouvelle Grenade fût promptement terminée, afin que les étrangers puissent faire valoir avec fruit leurs réclamations contre ce pays. Le gouvernement français et anglais reconnaîtront probablement Mosquera. Nos compatriotes se louent beaucoup des représentants de la France dans la Nouvelle-Grenade, notamment du consul par intérim de Panama, M. Charpentier, qu'ils souhaitent de voir rester définitivement à ce poste important.

(Idem)

LE GAZ DÉTRÔNÉ.—On annonce qu'on vient de trouver dans l'Est un moyen simple et facile de convertir l'huile de pétrole en un gaz de première qualité. Le procédé est si simple, [illegible], qu'il n'exige qu'un appareil d'une valeur insignifiante, à la portée de tout le monde, et qui ne tient pas plus de place que le volume de l'huile elle-même. Le prix de revient serait de cinquante cents par mille pieds cubes. Si l'expérience justifie cette assertion, ce sera là une véritable révolution dans l'économie domestique; les plus petits ménages pourront jouir des bienfaits d'un éclairage luxueux et sans danger, qui coûtera moins cher que le plus misérable luminaire employé dans les plus pauvres habitations.

(Idem)

FAITS DIVERS.

UNE EXECUTION MILITAIRE EN PERSE.

N ous empruntons à une lettre particulière de Téhéran, du 27 février, la narration qui suit de l'horrible exécution de Turcomans prisonniers:

"Le 25 février au soir, il arriva un convoi de Turcomans prisonniers, qui avaient été pris dans la dernière attaque tentée sur Meshed, et qui, épuisés par une marche de six semaines, furent renfermés dans la prison où ils se trouvaient déjà depuis quelque temps un certain nombre de leurs compatriotes.

"Les haines séculaires qui existent entre les populations de l'Iran et les hordes Turcomanes; entre les schiites fanatiques de la Perse et les Turcomans sunnites, faisaient prévoir le sort terrible réservé à ces malheureux.

"Le lendemain, l'ancien ministre résident, Boela-Meram-Deshafes-Khan, essaya vainement d'adoucir le schah, en lui exposant le mauvais effet que l'exécution projetée produirait en Europe. Le roi répondit: 'Il faut qu'ils meurent tous!' Il ainsi fut prononcée la sentence de mort contre cinquante-sept individus dont l'exécution fut ordonnée, pour le lendemain, afin de prévenir toute intervention possible des consuls européens.

"On mena dans les portes de la prison s'ouvrirent, et une masse d'hommes attachés ensemble par des cordes et conduits par des soldats qui portaient au bout de leurs baïonnettes des peaux de têtes humaines empaillées, s'avança vers la place consacrée aux exercices militaires, qui avait été choisie pour l'exécution. Les prisonniers étaient divisés en deux bandes; c'étaient des hommes forts, athlétiques, mais brisés par la faim, les fatigues et le froid, et couverts à peine de quelques haillons. Un jeune homme de dix-sept ans, aidé d'un autre un peu plus âgé, traînait à la boucherie un vieillard à cheveux blancs, probablement leur père à tous deux.

"Le long mur d'une caserne d'infanterie formait un des côtés de la place sur laquelle avaient été rangés quatre régiments d'infanterie et une batterie d'artillerie. Les prisonniers furent attachés un à un au moyen de clous au bois et de cordes le long de ce mur, les bras étendus, le pied gauche de chacun étant relevé et rattaché au pied droit de son voisin, de manière qu'ils ne pouvaient se tenir que sur une jambe. Cette opération dura une heure. Alors on fit avancer des pelotons d'infanterie à soixante pas et on commanda le feu. Mais aucun coup ne porta; les balles entamèrent dans le mur au-dessus des prisonniers. Les soldats, qui murmuraient qu'on leur fit faire un service de bourreaux, avaient tiré trop haut.

"Le colonel rougit avec indignation son épée, se plaignant tout haut d'être devenu le chef d'une bande d'exécuteurs des hautes œuvres. Il fallut haranguer la troupe pour continuer l'exécution.

"Le peloton avança alors à quarante pas et fit une seconde décharge, qui ne fit que blesser quelques prisonniers aux pieds. Après la troisième décharge, quatre prisonniers de l'aile droite tombèrent mortellement blessés, mais aucun d'eux ne fut touché sur l'aile gauche. Ce tir affreux, sur des êtres humains, dura une heure et demie; pendant ce temps, les pelotons furent changés huit fois, chacun étant de cent hommes, qui firent trois décharges; on tira donc deux mille quatre cents coups sur cinquante-sept hommes attachés, et malgré cela trois prisonniers encore restèrent sans être blessés.

"Ils étaient parvenus à se débarrasser de leurs liens et étaient tombés à terre, lorsque les bourreaux survinrent et leur coupèrent la tête. Ils coupèrent de même les têtes de tous les cadavres, les fixèrent, ainsi que les bras droits, sur des lances et les portèrent en triomphe dans la ville; les corps furent attachés à des queues d'ânes par les pieds et conduits à une fosse creusée derrière la caserne; en même temps les régiments rentraient en ville, musique en tête.

COSTUMES [?] ON SE GRISE AUX ILES SANDWICH.—Chaque peuple a son genre particulier d'ivresse. En France, on demande au vin l'oubli des maux de la vie; en Allemagne, on les noie dans la bière; l'Orient a l'opium et le hachich, le Mexique a le *pulque*, l'Amérique Centrale a la *chica*, les îles Sandwich ont l'*ava*.

L'*ava* croît naturellement dans l'archipel hawaïen et a reçu des botanistes le nom de piper methysticum.

Voici comment se prépare la liqueur enivrante qu'on en extrait.

Les femmes mâchent les racines et les jettent dans une calebasse; elles y ajoutent une faible portion d'eau, et en expriment ensuite le jus en les pressant dans leurs mains; puis elles passent le liquide dans de la bourre de coco, pour le débarrasser de toutes ses fibres ligneuses.

On boit environ une demi litre d'*ava*. Cette liqueur se prend avant le repas ou aussitôt après. [illegible] et d'un vert jaunâtre, elle n'a rien d'agréable au goût; mais bientôt elle amène un lourd demi-sommeil irrésistible. On [illegible] dort vingt quatre heures et quelquefois davantage, suivant la dose et le tempérament.—Des rêves agréables charment le long engourdissement.

Souvent aussi le sommeil ne vient pas, ce qui a lieu quand la dose est trop forte ou trop faible; on tombe alors dans un hébétement, accompagné d'idées fantastiques et d'une envie folle de gambader, sans qu'il soit pourtant possible de se tenir une seconde sur ses jambes.

L'*ava* produit sur la constitution des insulaires qui en font un usage habituel des effets désastreux; leur corps s'amaigrit et leur peau se couvre de [illegible], qui ne tardent pas à tomber en laissant pour toujours après elles des taches blanches et des ulcères.

FEUILLETON.

LES QUATRE SERGENTS DE LA ROCHELLE.

Par Clémence Robert.

X.

LE RÊVE AU BORD DE LA MER.

[illegible] de juillet, Lambert et Raoulx [illegible] le long du rivage, [illegible] épée sous le capote [illegible].

[illegible] tenter de délivrer la société secrète de l'espion qui s'était introduit dans son sein. Lambert avait arrêté le seul moyen possible de s'emparer de l'espion ... [illegible] ... à la pierre druidique; il ne restait plus qu'à savoir si le hasard des circonstances, aidant à l'adresse et au courage, rendrait ce moyen praticable.

En [illegible] la lieu qu'habitait Ratel, Lambert avait seulement remarqué le chemin par lequel il était venu en se rendant à la dernière assemblée. Comme il y avait ce soir-là une réunion préparatoire pour arrêter diverses mesures de l'expédition, il était probable que les deux Compagnons de la nuit rencontreraient l'espion de police déguisé en allant au devant de lui de ce côté de la campagne. C'était là dessus que se fondait leur espérance.

Raoulx et Lambert connaissaient seuls le danger planant sur la société secrète par la funeste intervention du traître qu'il avait peut-être déjà livrée, et il leur fallait agir seuls de [illegible] ... Toutefois, il était à craindre que l'espion, devant avoir des données plus précises sur la conspiration, ... [illegible] ... conjurés. Il aurait alors les bourreaux de la guerre, et arriverait au ministre de la police les mains pleines de preuves qui pourraient lui valoir du pouvoir éloges et récompenses.

Ce point arrêté, les deux jeunes gens attendaient le résultat de la lutte avec fermeté.

Des commandements d'un autre ordre [illegible] à faire de la part de Lambert. Il les avait [illegible] à ce moment où un assez long trajet sur le bord de la mer le laissait seul avec son ami.

Lambert avait demandé à conduire une partie de l'expédition à main armée qui se préparait. Ce poste l'exposait d'avantage, et il désirait d'avance à une mort presque certaine; mais en ce temps-là, la monarchie était bien garrottée, ses soldats frappaient rudement sur les rebelles, ses magistrats étaient inexorables, et à ce moment même deux échafauds restaient encore debout sur la route sanglante des révolutions, pour avertir le voyageur de s'en détourner. Toutefois Lambert ne montrait pas le moindre signe de cette émotion que l'homme le plus courageux éprouve à la vue de tels dangers; cette pensée de mort glissait sur son âme comme sur un roc usé y imprimer de trace.

Mais ce soir-là, sous l'impression des intérêts différents dont il voulait entretenir Raoulx, son cœur battait avec force, et il passait sur son visage de rapides frémissements.

—Raoulx, dit-il, depuis la soirée où j'ai aperçu Gilberte pour la première fois ..... et sans doute pour la dernière ..... nous n'avons plus parlé d'elle......

—Tu as bien fait, répondit Raoulx, de garder le silence à ce sujet.... Maintenant que le moment de ce départ approche, je craindrais de manquer de force pour parler d'elle...... ou pour partir!

—Cependant je m'étais accoutumé aux épanchements de ton cœur...... Ils m'ont appris plus de choses que tu ne penses!

—Comment?

—La première, c'est que ton dévouement à la cause commune est bien plus admirable encore qu'on ne pourrait le croire, lorsque, passionnément amoureux d'une femme que tu espères épouser, tu livres ainsi courageusement ta vie au service du pays. La seconde, c'est qu'un lien secret existait entre nous, et avait précédé notre amitié même avant les motifs que nous pensions avoir de nous comprendre et de nous aimer.

Raoulx tourna les yeux vers son compagnon et le regarda plus attentivement qu'il ne l'avait fait jusque là.

Lambert était un homme de trente-six ans, au visage creusé par les fatigues et les peines, sillonné de plusieurs cicatrices, mais d'une expression fière et puissante. On voyait que la force de souffrir, éprouvée dans le passé, était encore prête pour l'avenir. Il y avait en lui du martyr et du tribun.

Mais, malgré la rudesse de ses traits, Raoulx y trouvait un charme qui l'attirait puissamment; et il pensa avoir pu en effet être réuni à Lambert par le seul instinct de son cœur.

—J'ai dû te cacher ce lien, reprit Lambert. Les motifs que j'avais de taire mon nom étaient si puissants, qu'ils m'engageraient comme un serment...... Mais à présent nous partons, avec moins d'espoir de revenir que s'il fallait franchir l'intervalle des mers, nous partons pour ce voyage dans lequel l'un de nous deux laissera sans doute la vie, et je ne veux pas que nous soyons séparés pour toujours sans que tu m'aies connu...... Ainsi, écoute-moi.

—Oh! parle, ami.

—J'ai quitté la Rochelle, où je suis né, à l'âge de dix-huit ans, et je viens seulement d'y rentrer après dix-sept années d'absence. Enrôlé dans les premiers temps de l'empire, j'en ai fait toutes les guerres......

—Toi, Lambert! s'écria Raoulx, tu as servi sous les drapeaux?

—Et j'y ai gagné le grade de colonel.

Le jeune sergent, à ces mots, s'arrêta subitement dans sa marche, et regarda son compagnon avec une sorte d'admiration respectueuse, que des milliers seuls pourraient comprendre.

—Oui, reprit Lambert, le paysan de Saint-Pierre est colonel de l'Empire.

—Oh! mon ami! dit Raoulx avec ardeur, combien à mon tour, en te connaissant, je t'aime davantage! Toi, qui as commencé ta vie à la carrière des armes, qui as fait ces merveilleuses campagnes destinées à rester sans pareilles dans les fastes du monde, tu t'élèves aujourd'hui contre le gouvernement militaire, tu combats de toutes tes forces sa puissance... Ton républicanisme ne s'est pas brisé au prestige de la gloire....

—Sans doute, dit Lambert, il faut de la force pour résister à l'intérêt personnel, à l'amour de son état, quand de si puissantes séductions se réunissent pour le faire croire le premier de tous. Mais j'ai pris l'habitude de me défendre des illusions de l'orgueil, de ne pas me fier à ce qui éblouit les regards, et de ne juger qu'avec les yeux de l'âme. Quand je voyais l'aigle impériale s'élancer rapidement à travers les champs de bataille, pour saisir au loin de vastes contrées et agrandir le cercle de la France aux cris retentissants de victoire, je me disais que ce n'était pas là le but de l'humanité; que Dieu, qui garantit et protège tout dans la nature, n'approuve pas la destruction, et que ce n'est pas pour éclairer les masses de millions d'hommes que le soleil se lève chaque jour si splendide..... Quand j'entrais le chapeau sur la tête et l'arme au bras dans le palais de pris ou de l'Allemagne et de l'Italie et que je m'y sentais maître par le droit de l'épée, je fermais les yeux pour ne me défendre de l'éclat de ces dorures, et je me disais que le moindre travailleur, en fournissant sa journée, en créant quelque chose, avait plus fait que moi.... moi, dont le stérile labeur n'était borné à faire changer de place le pouvoir et la fortune.

—Je te comprends, ami, répondit Raoulx, mais parle; dis-moi comment de [illegible] tu es venu dans la cabane de Saint Pierre.

—A la restauration, toute ma grandeur s'est évanouie, et je me trouvai à peu près sans ressource pour tout bien. J'allais revoir ma ville natale, lorsqu'à Toulon, le jour même où je débarquai, une querelle violente suivie de duels, avec des officiers royalistes, me fit bannir de France. Je fus jeté sur un vaisseau avec d'autres proscrits qui allaient au *Texas*. Nous passâmes huit mois dans le *Champ d'asile*......

—Lambert! ..... quoi..... tu étais au Champ d'asile.

—Tu comprends maintenant comment je sais que ce Dutel n'y était pas, et qu'il ment.

—Ah! sans doute.... Continue.

—Je ne te parlerai pas des souffrances de cet exil, rien ne prouve autant l'amour inné de la patrie que l'ennui qui nous dévorait sous le plus beau ciel...... On nous avait donné des champs plantés de vignes, d'oliviers dont le produit devait nous faire vivre. Notre sol était si fécond que la culture avait à peine besoin d'aider à son rapport...... Quelques lianes jetées entre nos arbres, formaient bientôt de magnifiques berceaux qui se couvraient de plus en plus à l'éloignement .... Toute cette nature baignait dans l'éther d'un bleu pur, mêlé de nuages d'or.... et nous étions tristes à la mort!

"Et puis, pour nous, vieux militaires, passer du champ de bataille à celui du labour, ne plus manier la hache que pour tailler de faibles arbrisseaux, était une tâche insupportable; l'émotion brûlante qui avait toujours accompagné nos travaux nous manquait, et nous ne pouvions agir sans elle!

"Nous avions acheté sept esclaves pour nous aider; ils se jetèrent à la nage dans la Trinité, qui bordait nos terres, et désertèrent chez les sauvages.

"Forcés de nous remettre à la culture, de n'avoir plus d'autre existence que celle de nos arbres, une langueur mortelle s'empara de nous, et nous rendit le séjour du Texas insupportable.

"La plupart de mes compagnons allèrent s'établir dans d'autres contrées d'Amérique; quelques-uns tentèrent de revenir en France, et je fus du nombre. Après avoir pris passage sur un vaisseau, à l'aide d'un faux nom, je débarquai, il y a quinze mois, à la Rochelle. C'est là qu'il y retrouvais plus de parents ni d'amis.

—Qui te l'a dit?

—C'est que je te vois habitant seul une espèce de cabane et dans un endroit retiré à quelque distance de la ville.

—Si! j'ai à la Rochelle une famille bien chère! Après dix sept ans, et avec le bronze laissé sur mon visage par le feu de la guerre et celui d'un soleil lointain, je ne devais pas être reconnu. J'espérais revoir mes parents en secret, et passer aux yeux de tous pour un étranger. Mais je dus renoncer à ce bonheur. Il y avait en France une redoutable police, dont les réseaux s'étendaient de toute part...... comme le disait l'autre jour Ratel qui a de bonnes raisons pour le savoir!...... Si j'étais allé embrasser mon père, je me serais peut-être oublié un moment dans ses bras, et aussitôt l'œil d'un espion eût été fixé sur nous pour nous dénoncer tous deux...... ou dans une crainte incessante, nous aurions soupçonné de nous trahir les regards innocents qui se seraient arrêtés sur nous par les agents de ce pouvoir occulte sont si multipliés, que leur plus grand mal est de faire craindre encore là où ils ne sont pas. Ils jettent leur ombre hideuse sur les êtres les plus purs; près d'eux, la présence d'un ami, le regard, l'accent du cœur sont souvent méconnus, entourés.

—Et cette crainte, dit Raoulx, fut assez forte pour te tenir éloigné de ta famille?

—J'achetai une maisonnette, un coin de terre aux portes de la ville, et je demeurai là, seul et inconnu...... Mais en cultivant à Saint-Pierre un maigre terrain que me disputaient les chardons, en ne voyant passer sur ma tête que faible grise de l'écume du mer, je me trouvai plus heureux dans mes pauvres natals que sous le splendide climat du Texas...... Puis parfois, à la tombée de la nuit, je vais sur une hauteur d'où l'on découvre de loin la maison de mon père. Je le regarde à travers mes larmes la fumée qui sort de ce foyer où est réunie ma famille!.... ceux-là ce que j'ai jamais aimé!.... Tu le vois, c'était ma propre destinée que détruisait cet espion de police..... En prenant au hasard un malheureux causé par la tyrannie, il aurait choisi le mien!

—Cruelle bizarrerie de ma destinée!

—Si je n'eusse exposé que moi en me faisant connaître aux Compagnons de la nuit, je me serais cru coupable de rien cacher à ceux à qui je suis lié par le serment politique, et dont je dois partager le sort. Mais en me compromettant j'exposais mes parents; c'est pour cela que j'ai gardé le silence; et la prudence de te traître permet nous me prouve combien j'avais raison de me taire. Avec toi seul, Raoulx, je puis parler, car une double garantie m'assure de ta discrétion...... Gilberte, cette jeune fille que tu aimes, et que j'ai voulu apercevoir à la fenêtre......

—Eh bien!...... dit Raoulx le cœur palpitant.

—Tu ne devines pas?

—Si, elle est ta sœur.

—Oui.

—Est-il bien vrai, Lambert! !

—Lambert Dambray...... Tu comprends maintenant, pour quelle raison je te révèle mon secret..... D'abord, je crois qu'au lit de la mort ; mais ensuite, pour me justifier devant celle qui m'ordonne de me taire, j'ai une garantie de plus contre toute indiscrétion de ta part, puisque en me perdant tu perdrais Gilberte elle-même.

—Toi son frère!...... Ah! voilà donc la cause de l'attrait invincible qui me poussait vers toi!

—Oui, une vague ressemblance qui doit exister entre Gilberte et moi, malgré la différence des années et des cicatrices de mon visage, a sans doute agi sur ton cœur sans que tu t'en rendisses compte.

—Oh! Lambert, s'écria le jeune homme en se jetant à son cou, conçois-tu ce que j'éprouve en t'embrassant, toi qui es deux fois mon frère!....

—Oui, Raoulx!

—Mon frère, pour vivre près de Gilberte dans l'amour et le bonheur!... mon frère, pour aller mourir dans la sainte cause de l'honneur!

—Toujours! partout!

—Ah! je comprends maintenant ton désir de voir Gilberte, ton bonheur à la contempler....

—Dont tu as été jaloux un instant.

—Mais cette jalousie s'est effacée soudain dans la seule confiance que j'avais en toi.

Lambert se tut pour laisser Raoulx exhaler sa surprise, son bonheur. Mais tandis que ce moment était tout de douceur pour l'âme du jeune homme, le souvenir de la soirée où il avait vu Gilberte, la pensée du portrait qu'il avait surpris entre les mains de la jeune fille, fit passer un nuage sur le front de Lambert.

Ils cheminèrent encore quelque temps sur le rivage; puis le jour qui baissait vint les rappeler à la tentative hardie qui les amenait en cet endroit.

—Nous devons bientôt le rencontrer, dit Lambert. Comme je te l'ai dit, lors de notre dernière assemblée, je m'étais avancé par hasard jusqu'ici, en attendant l'heure de la séance, j'ai vu Ratel, qui s'y rendait, arriver par ce côté de la grève... Je l'ai observé.... ne méfiant déjà de cet *illustre débris de l'empire*...... Voici l'heure où il doit venir.... Heureusement l'espace est découvert, nous l'apercevrons sur toute l'étendue du rivage.... Attendons.

—Il n'a pas encore dû nous dénoncer. Espérant apprendre le jour précis du soulèvement et les dernières dispositions des conjurés, il aura voulu attendre ce renseignement pour se montrer au ministère qu'avec un ensemble complet et éclatant.

—Toutes ces révélations, il les obtiendra ce soir à la séance où il va se rendre.... Il ne faut pas qu'il y arrive!

—Non, dit Raoulx. Nous sommes ici par hasard..... nous le rencontrerons en chemin..... nous causons amicalement avec un de nos frères..... avant de continuer la route, nous lui offrons de partager une bouteille avec nous sous la treille du petit cabaret qu'on voit d'ici..... Nous le faisons boire autant que possible, quand il a la tête assez échauffée, une querelle s'engage sur le premier prétexte venu..... Je me bats avec lui..... et si je succombe, tu prends ma place!

Raoulx serra plus étroitement sa capote sous laquelle il portait deux épées, et ajouta:

—C'est ainsi que les choses sont arrangées, n'est-ce pas?

—Oui, enfant! c'est ainsi que les choses sont arrangées, répondit Lambert avec un accent d'ironie et de douce pitié que Raoulx ne remarqua pas.

Les deux amis ne furent pas trompés dans leur attente.

Au bout d'un instant, ils [illegible] la forme d'un homme sur la plage, [illegible] firent quelques pas encore.... [illegible]

(A Continuer.)

SOIRÉE DANSANTE ET MUSICALE.—Nous apprenons qu'il y aura samedi prochain une autre grande soirée musicale et dansante chez M. BRUTÉ, 12 rue St-Charles. Les vastes salons de cet établissement [illegible] à peine contenir les dames et les messieurs qui suivent les cours du professeur BRUTÉ. Les dames qui désireront assister à cette soirée devront se faire présenter au professeur ou adresser leur demande à l'une des institutrices attachées à l'établissement.

Départ, mercredi soir le 4 courant, à 11 heures, [illegible] LABORDE, natif de Cadix (Espagne) à l'âge de [illegible] ans. Les amis et connaissances des familles [illegible], Durchett et Bjork sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu à 10 heures ce matin, le 6 courant, partant de sa dernière demeure, encoignure Apollo et Erato.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

☞ Pas d'expédition à la Douane.

ARRIVÉS HIER.

Steamship de la malle des E U Connecticut, de Galveston.

Steamship espagnol Cardenas, Burgeurs, Havane, Fort Jack.

Steamboats des E U Calhoun, Key West,

[illegible]

Goélette L'Eclair, de la Côte.

Goélette Tigre, de la Côte.

Goélette Colombe, de la Côte.

Bateau [illegible], de la Côte.

Steamboat [illegible], Baton Rouge.

Steamboat Wm Burton, Baton Rouge.

MEMORANDA.

☞ Le steamship espagnol Matéo, capitaine Oriña, [illegible] au chargement à la Havane, le 31 du mois dernier, pour ce port.

☞ Le steamer espagnol Cardenas, capitaine Burgeurs, qui est entré mercredi soir, de la Havane qu'il a quitté le 31 du mois dernier. Nous apprenons que le Cardenas a passé les forts sans communiquer avec eux et ... [illegible]

IMPORTATIONS.

Havane—Par steamship: 200 sacs café — 446,000 cigares—150 pipes vin — 25 de rum — un lot de fruits et divers articles.

De la Côte—Par la goélette Bonne — 100 boucauts sucre.

De la Côte—Par la goélette L'Eclair, 72 boucauts de sucre.

De la Côte—Par la goélette Tigre—50 barils de mélasse.

De la Côte—Par le bateau Burbigny—15 boucauts de sucre.

Par le steamer South, de Calcutta: 270 boucauts de riz—11,000 boisseaux de [illegible]—300 balles de coton.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 6 juin 1862.

Arrivés hier: 110 bœufs du Texas qui ont été vendus de 14 à 20 cts la livre net.

ATTENTION

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente à l'encan qui aura lieu samedi 7 courant au magasin de MM. Kernochan & Co, encoignure des rues Gravier et Nouvelle Levée. Les principaux articles sont:

[illegible]

Bouchons, [illegible], bouteilles, &c. comme on le verra par les catalogues qui seront distribués à l'office de l'encanteur BERNARD TURPIN, 65, rue de la Vieille Levée.

6 juin—2

Bateaux tirés par des chevaux.

DES HORSE BOATS partiront tous les dimanches de la station des chars du Bayou St-Jean, jusqu'au Lac.

Départ du Bayou.		Départ du Lac.	
A. M.	6½	A. M.	7½
	7½		8½
	8½		9½
	9½		10½
	10½		11½
P. M.	3½	P. M.	4½
	4½		5½
	5½		6½
	6½		7½

6 juin—1m°

Avis à M. D. B. Macarty.

JE vous fais savoir par la voie des journaux, après vous en avoir informé par des témoins, que je tiens à votre disposition pour votre billet échu le 2 mai dernier, HUIT CENT QUARANTE PIASTRES EN BILLETS DE LA BANQUE DE LA LOUISIANE. Votre refus vous exposant à perdre l'intérêt de cette somme à partir du jour de l'échéance. De plus, j'ai la conviction qu'en égard aux circonstances extraordinaires où nous nous trouvons, nul tribunal ne pourra me condamner à vous payer en or ou en argent.

6 juin—3f

PIERRE CASSE, 191, rue St-Louis.

Avis aux Modistes.

LE soussigné offre à vendre, l'ensemble d'un établissement de MODES consistant en chapeaux garnis et non garnis, pour dames et enfants, plumes, fleurs, rubans, &c.

LE TOUT sera vendu à un prix extrêmement réduit.

S'adresser à

F. GUESLE, No 182, rue du Canal.

P. S.—Aussi à louer le 1er étage de la maison, garni ou non garni, avantageusement situé pour des affaires de MODES.

6 juin—3f

Demande de billets n'ayant pas cours

LE soussigné achète les billets suivants:

Ville de Baton Rouge,

Mississippi Central Rail Road,

Southern Rail Road,

Shreveport Texas Rail Road,

J. J. McKeever ou Southern [illegible].

S'adresser à W. L. CUSHING, Rue du Camp, No 11.

6 juin—3f

Doublons à vendre.

UN petit lot de doublons espagnols et mexicains, à vendre pour des billets de Banque ou de la ville ou échange pour de l'or américain, &c.

W. L. CUSHING, Rue du Camp, No 11.

6 juin—3f

Or et Argent à vendre.

OR ET ARGENT A VENDRE—Billets de Banques et de la ville pris pour de l'or et de l'argent, à 25 pour c ent d'escompte, par

W. L. CUSHING, Rue du Camp, No 11.

6 juin—3f

Machines à Coudre.

Grande réduction dans les prix.

LE stock entier des machines à coudre de Grover & Baker sera offert à une grande réduction jusqu'au 15 juin.

Les machines qui resteront en magasin à cette date seront vendues à l'encan. Les acheteurs recevront une garantie écrite pour un an.

W. L. CUSHING, Rue du Camp, No 11.

6 juin—3f

Premier Régiment des Volontaires Français—Première Compagnie.

[illegible] Compagnie, à six heures précises, rue Hôpital No 78, [illegible]. Par ordre

J. ARTIGUES, capitaine.

6 juin—2f

Premier Régiment des Volontaires Français Indépendants.—Sixième Compagnie.

TOUS les membres sont priés de se réunir dimanche, le 8 juin, à midi précis, chez le capitaine, rue St Philippe No 44, pour communication de la plus haute importance. Les membres absents seront rayés du rôle de la Compagnie, sans réclamation ; à faire.

Le Capitaine, DOUX GOYENNEIX.

6 juin—2

Brigade Française.

1er Régiment des Volontaires Français Indépendants.—5e compagnie.

LA deuxième compagnie se réunira DIMANCHE, 8 courant, à midi, à la Bourse Marigny ... [illegible]

Le capitaine, [illegible]

6 juin—2

Volontaires Français.

Premier Régiment—7e compagnie.

LES membres de la 7me compagnie du premier régiment des Volontaires Français sont priés de se réunir ... [illegible]

E. LAMBERT.

6 juin—2

Meubles, Meubles, Meubles.

300 LIVRES de bouteilles de la meilleure qualité, [illegible] à vendre par CHARLES & CAMBON [?], Encoignure Royale et St-Philippe.

6 juin—1m°

Acide Sulfurique.

10 CARBOYS acide sulfurique, haut degré, à vendre par

GUIRAGES & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe.

6 juin—1m°

THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche 8 juin 1862.

Représentation extraordinaire pour les adieux de M. Genibrel, au public de la Nlle-Orléans. 3me acte de ROBERT LE DIABLE—Grande scène du 3e acte des HUGUENOTS—PIERRETTE, opérette en un acte—Intermède musical— Un vaudeville en un acte.

GRANDE REDUCTION

DE PRIX.

Dessommes Freres,

ENCOIGNURE CANAL ET CHARTRES,

Offrent leur assortiment de

MARCHANDISES SECHES

A très bas prix,

POUR DU

COMPTANT.

2 juin—6f

J. LEVOIS & Co.

Liquidation définitive.

200 robes organdy riches à $5 et 6 la pièce;

100 do mousseline Parisienne à $2 do;

1500 yardes organdy imprimé à $2 cents la yarde;

1000 do grenadine à Lyon à 40 do do;

Bareges et Grenadine pure à 30 cents la yarde;

Châles barège et gaze à $5 la pièce;

Châles grenadine à $7 do;

Mantelets taffetas noir à $7, 8 et 10 la pièce;

Mantelets en toile noire à $4 et 5 la pièce;

Châles tulle brodé à $5 et 6;

Châles et Pointes mousseline à $5.

AUSSI:

Un joli choix de rois brodés;

Un lot de tabliers de mousseline et jaconas;

Un assortiment de chemisettes françaises pour dames.

Le tout à très bas prix

POUR DU COMPTANT.

J. LEVOIS & Cie, Encoignure Canal et Bourbon.

2 juin—6

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

LA société GIQUEL & JAMISON, qui a existé dans cette ville depuis 1844, a été dissoute le 1er mai. L'un ou l'autre des associés signera en liquidation seulement. Les livres et les comptes sont au bureau de M. E. Giquel, qui a acheté le stock et qui continuera les affaires en son nom et pour son propre compte.

N. B.—Les personnes qui doivent à l'ancienne maison sont priées de venir s'acquitter immédiatement.

GIQUEL & JAMISON, Rue du Canal, No 126, en liquidation.

Nlle-Orléans, 2 juin 1862.

2 juin—1m

E. GIQUEL,

Successeur de Giquel & Jamison,

RUE DU CANAL, No 126,

Ayant acheté tout le stock de

MARCHANDISES SECHES

de l'ancienne maison Giquel & Jamison, l'offrira à des PRIX TRES REDUITS, à partir de LUNDI, 2 juin.

E. GIQUEL.

2 juin—1m

Rue du Canal, No 126.

SAVON, moutons, plomb et cigares, à vendre par E. J. HART & Co., Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79.

6juin—

VINS, madère, sherry, champagne, vin rouge, à vendre par E. J. HART & Co., Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79.

6 juin—

EAU-DE-VIE, genièvre, rhum, à vendre par E. J. HART & Co., Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79.

6juin—

PAPIERS à imprimer, pour journaux, du pour [illegible] couverture, à vendre par E. J. HART & Co., Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79.

6juin—

Avis.

Bureau de la poste de la Nlle-Orléans.

3 juin 1862.

LES négociants et autres qui désirent avoir des boîtes au Bureau de Poste, peuvent les obtenir en s'adressant à M. J. M. G. Parker, au bureau de poste, à partir de cette date.

R. K. SCOTT, Agent spécial du département des Postes, chargé du bureau de Poste de la Nlle-Orléans. 3 juin—1f

Bureau du Télégraphe des incendies.

Nlle-Orléans 3 juin 1862.

AVIS AU PUBLIC.

A PARTIR de cette date, les cloches sonneront neuf heures du soir, signal pour les ouvriers qui devront se retirer à cette heure.

A. HEBERT, surintendant.

3juin—3f

BRIGADE EUROPEENNE.

1er Régiment Volontaires Français.

Septième Compagnie.

LA septième compagnie ayant été convoquée pour jeudi, à sept heures du soir, la réunion a été renvoyée à JEUDI SOIR, 12 juin, même heure, et la compagnie [illegible] Par ordre

TOUS LES MEMBRES DE LA COMPAGNIE.

6juin—2

LES MISERABLES,

PAR VICTOR HUGO.

EDITION DE LA SEMAINE LITTÉRAIRE DU COURRIER DES ETATS-UNIS.

On s'abonne chez HEBERT & ESCOUSSE, Agents, 131, rue de Chartres.

3 juin—3

AVIS.

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il a transporté son bureau à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale (dans la Rotonde) où il continuera les ventes de propriétés foncières, d'esclaves, d'actions, de marchandises et des ventes par ordre des partitions du Port. Il s'occupera également des ventes en dehors et des ventes de meubles.

6juin—10f

M. BARNETT Jr.

UNE Dame anglaise désire une situation comme institutrice dans une famille. Elle est bien capable d'enseigner l'anglais, le français, le latin, la musique et le dessin. Elle [illegible] de jeunes garçons, et ne voit pas d'objection à accompagner la famille dans un voyage en Europe ... [illegible]

5 juin—7

AVIS.

MME Amélie BUISSON, femme de M. Charles Lemaire, s'est retirée de la Société Charles Lemaire Jr & Co pour l'exploitation d'un moulin à mais et à blé dans la rue St Philippe, entre les rues Johnson et Prieur, son intérêt dans l'établissement a été dûment réglé et liquidé avec ses associés. Les autres membres de la Société continueront les affaires de la maison de Charles Lemaire jr & Co pour leur propre compte.

3 juin—6,11

AVIS.

NOTICE est par le présent donnée par le soussigné, au porteur du billet ci-après décrit, de se présenter immédiatement pour en recevoir le montant, à son domicile, rue de la Levée, entre les rues Troisième et Quatrième, No [illegible], au faubourg Livaudais, Quatrième District de la Nouvelle-Orléans; lequel billet est de la teneur suivante [illegible] ... soussigné le 2 mai 1860, à son propre ordre et par lui endossé, payable à un an de date, en blanc par ... Liebour [?], notaire public, à la date du 2 mai 1860, a été renouvelé d'année en année jusqu'au 2 mai 1862,—notifiant lui au porteur dudit billet que faute par lui de se présenter immédiatement pour en recevoir le montant dudit billet, les intérêts en cesseront à partir du jour de ... le soussigné consignera le montant à partir du jour de l'insertion dans la gazette de la présente notice.

3 juin—10f

JOHN BARTCHY.

LOUISIANA ACADEMY.

LES cours de cette institution, dirigée par M. A. FERRIER, ancien professeur de l'Université, sont en pleine activité.

Les classes de grec et de latin, ouvertes aux élèves sans rétribution supplémentaire, sont toujours confiées à l'habile direction de M. G. GASSERAN.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hôpital, No 72, entre Royale et Bourbon.

Sjuin—10f

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

275.......*RUE DAUPHINE*.......275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires.

21 sept—1an—1f

Institution Collégiale de la Nouvelle-Orléans, 303, rue du Camp.

Dirigée par Mme Ed. LOCQUET.

CET établissement dont les succès vont toujours croissant, a rouvert ses classes lundi, 15 septembre. La directrice engage les élèves à être ponctuelles, afin de ne perdre aucun des avantages résultant d'un cours complet.

Pour renseignements, s'adresser à la principale, rue du Camp, ou par la poste, boîte 2,184.

9 sept—6m

INSTITUT ST-CHARLES.

MME MACÉ annonce respectueusement aux parents de ses élèves et aux familles qui désireront lui confier leurs enfants, que son institution restera ouverte et que les cours continueront comme par le passé.

5 mai—1m°

Graisse! Graisse! Graisse!

30 TIERÇONS graisse de l'Ouest de première qualité, en magasin et à vendre par

F. POUJOL, Rue Toulouse, No 11.

2 juin—2f

Mais! Mais! Mais!

MILLE barils de mais, en chaland, au Stock Landing, à vendre par C. McPHELIN. S'adresser à bord ou au bureau de W. L. Sargent & Co., Passage de la Bourse, No. 16, entre les rues Canal et Douane.

2 juin—6 f

FOIN.

QUELQUES tonneaux d'excellent FOIN à vendre sur l'habitation d'Ad. LINDE, à huit milles au-dessous d'Alger.

2 juin—3

Sel à vendre à bas prix.

CENT vingt cinq sacs de sel de belle qualité, convenable aux boucheries pour saler la viande et le poisson, en sacs de deux boisseaux. S'adresser à PAUL SALLA.

Au café de la Maison Rouge, 3me District, ou à Célestin Bernard, encoignure Levée et Tchoupitoulas, à Lafayette, dans District où le sel est en dépôt.

1 juin—

Demande de maison garnie.

ON demande de suite une maison complètement garnie et située dans le premier ou deuxième district, près d'un chemin de fer et d'une ligne d'omnibus ... [illegible] Indiquez, par lettre, à W. J. B., au bureau de l'ABEILLE.

5 juin—3f

Courrier des Etats-Unis

ET

CRONICA.

HEBERT & ESCOUSSE, agents.

☞ MM. les abonnés au *Courrier des Etats-Unis* et à la *Cronica* sont informés que des deux journaux sont reçus de nouveaux petits à leur bureau ... [illegible]

HEBERT & ESCOUSSE, 131, rue de Chartres.

20 mai—3f

JUS DE CITRONS.

CENT CINQUANTE bouteilles jus de citrons, dans [illegible]

[illegible]

A vendre par BERNARD TURPIN, encanteur, No 65, rue de la Vieille Levée.

[illegible]

Cigares, tabac de la Floride, sucre

C[illegible] ... à vendre par ... [illegible]

S[illegible] à vendre par ... [illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle

DES

MARCHANDS de la Nlle-ORLEANS.

HUITIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Montant des primes pour l'année expirée le 31 mai 1862, y compris les primes non expirées de l'année précédente:

Sur les risques d'incendie		$[illegible]
Sur les risques des rivières		[illegible]
Sur les risques des mers		[illegible]
Total des primes		$[illegible]
En moins—Primes non gagnées le 31 mai 1862	210,510 80	
Primes remboursées	23,046 86	[illegible]
Montant net des primes le 31 mai 1862		$[illegible]
Pertes payées dans le même année:		
Sur les risques d'incendie	$[illegible]	
Sur les risques des rivières	[illegible]	
Sur les risques des mers	[illegible]	
Remboursé, 10 pour cent	$[illegible]	
Taxes	[illegible]	
Réassurances, dépenses, profits, pertes, intérêt en moins	[illegible]	
	$21,[illegible]	$[illegible]
Bénéfice net		$[illegible]
Montant net des primes au 31 mai 1862		$[illegible]
En moins: Montant des primes sur lesquelles il a été remboursé 10 pour cent		[illegible]
Montant participant aux profits		$[illegible]
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Dépôts en Banque		$[illegible]
Billets de primes		[illegible]
Billets garantis par hypothèques ou [illegible]		[illegible]
Actions de Banque et Bons		[illegible]
Propriété foncière		[illegible]
Sur primes et en voie de perception		[illegible]
Actions du Southern Slave Manufactory		[illegible]
Scrips des Compagnies Mutuelles		[illegible]
		$1,[illegible]
En moins:		
Primes non expirées	$210,510 80	
Intérêts à payer sur les scrips	[illegible]	
Scrips et intérêts dûs et non réclamés	27,[illegible]	[illegible]
Actif net		$[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE,

PAROISSE D'ORLEANS.

Qu'on se souvienne que le 5 juin 1862 pardevant moi, soussigné, juge de paix dans et pour la dite paroisse, se sont présentés John Pemberton, président, et Charles Lebassier [?], secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans, lesquels ayant été dûment assermentés, conformément à la loi, ont déclaré que le tableau ci-dessus est exact et une copie conforme aux livres de la Compagnie.

JOHN PEMBERTON, Président.

CHARLES LEBASSIER, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, ce 5 juin 1862.

ARTHUR SAUCIER, Troisième Juge de Paix.

A une assemblée des directeurs tenue ce jour, il a été résolu de déclarer un dividende en scrip de [illegible] pour cent sur les primes nettes de l'année, pour lequel des certificats de scrip seront émis le 1er août prochain. Il a été aussi résolu de payer, le second lundi de juillet prochain, [illegible] pour cent d'intérêt sur tous les scrips en circulation de la Compagnie. — Aucun scrip ne sera payé avant que le capital de la Compagnie ait atteint le chiffre d'un million.

DIRECTEURS:

G. [illegible]	John Pemberton,
C. E. [illegible]	David Urquhart,
F. [illegible]	Jos Mesnard,
Geo. Connelly,	M. Puig,
J. O. Nelson,	S. F. Vourhies,
J. H. Nivin,	

6 juin

Sucre! Sucre!

ENVIRON 300 boucauts, sur habitation, sur la côte, à 40 milles au-dessus de la ville, à vendre par

LOUIS F. MAXENT, Rue Toulouse, No 36, ancien No 56.

6juin—6f

BRIGADE FRANÇAISE.

Quatrième Régiment.

LES membres de la Première Compagnie dudit Régiment sont prévenus qu'ils pourront venir toucher ce qui leur est dû aussitôt qu'ils le jugeront convenable. Le bureau est ouvert tous les jours de cette semaine de 10 heures A. M. à 1 heure P. M., au No 112, passage de la Bourse, au deuxième étage.

Le capitaine, VICTOR DUPUIS.

5 juin

ECOLE PRATIQUE,

Rue Dumaine 137.

INTERNAT ET EXTERNAT.

PENSIONNAIRES de 15 à $25 par mois—Externes de $3 à $5.

Classes du jour, de 9 à 3 heures et de 4 à 6 heures. Des cours de français, d'anglais, de mathématiques et de comptabilité ont lieu de 6 à 9 heures du soir pour les personnes employées dans la journée.— Prix, $3, payable d'avance.

CH. CABON, directeur.

[illegible]

Bureau du Commissaire du Premier District de dessèchement.

Hotel de Ville, No 20, Nelle Orléans, 12 mai 1862.

TOUS les propriétaires de terres situées dans le Premier District de dessèchement qui est borné par le fleuve Mississippi en face, la rue Jain et le canal Bienville en dessus, le Lac Pontchartrain derrière, le Bayou St Jean, le Canal Carondelet et la rue St Pierre ... sont prévenus que le premier versement de l'assessement pour le dit district de dessèchement ... est maintenant dû et payable à ce bureau. Les cotisations qui ne seront pas payées le 12 juillet prochain seront sujettes aux procédures légales.

20 mai—1m

N. E BAILY, Président.

Compagnie d'Assurance de l'Union, de la Nouvelle-Orléans.

3 mai 1862.

AVIS est donné aux détenteurs de certificats de profits émis par la Compagnie d'Assurance de l'Union, pour l'année 1858 et dès aujourd'hui, que lesdits certificats seront payés sur présentation et livraison desdits certificats à partir de ce jour.

L'intérêt sur tous les certificats de profits émis par la dite Compagnie jusqu'au 30 avril dernier sera également payé, à partir d'aujourd'hui, aux détenteurs desdits certificats, au bureau de la Compagnie, à l'encoignure des rues Canal et St Charles.

3mai—10f

A. CHIAPELLA, Président.

Farine de mais.

UN moulin à farine de mais vient d'être établi, pour soulager les pauvres, dans le bâtiment occupé précédemment par Cook & Brother, à l'encoignure des rues Market et Levée. La farine ne se vend qu'en petites quantités, à raison de $1 50, le boisseau, $2 et $2 25 le boisseau. [illegible] les trois livres.

21 mai

JAS BEGGS, JAS DAVIS, } Comité.

Succursale du moulin à farine de mais—dans district.

IL a été établi, pour les habitants du Quatrième District, une succursale de ce moulin, dans la rue Tchoupitoulas, No 14, près la rue Tchoupitoulas, coin du marché Soraparu, où l'on peut se procurer de la farine de mais, en petites quantités, pour l'usage des familles.

JAS BEGGS, JAS DAVIS, } Comité.

Succursale du moulin à farine de mais.—Troisième District.

IL a été établi, pour les habitants du Troisième District, une succursale de ce moulin, à l'encoignure des rues Grands Hommes et Champs Elysées, où l'on peut obtenir de la farine de mais en petite quantité, pour l'usage de familles.

26 mai

JAS BEGGS, JAS DAVIS, } Comité.

Cuivre à vendre.

SEPT MILLE CINQ CENTS à 8,000 livres de cuivre jaune en feuilles, Nos 22, 24 et 26 à vendre par lot ou gré des acheteurs, chez

20 mai—6f

C. ROUYER, 106, rue de Chartres.

L. C. Barbier & A. T. Wartemberg,

Importateurs et fabricants de toutes espèces de cigares, Rue Front Levée No 37 et Rue Poydras No 66.

17 mars

Vins et Cognac.

20 DEMI pipes vins Catalans; 20 barriques vins de Bordeaux pour familles; 20 futailles cognac; 15 ½ Madère; 200 caisses vins rouge et blanc.

Rue St Louis, No 65, entre Royale et Bourbon.

21 avril—1m

J. BRUGERE.

VACCIN.

MME MAURY prévient sa clientèle et le public qu'on trouvera du vaccin frais chez elle, le LUNDI et le SAMEDI, à onze heures précises.—Rue Bourbon, No 214, entre Dumaine et St-Philippe.

13mai—1m

RHUM ET ALCOOL.

RAFINERIE de la Louisiane. Constamment en main en quantité à la convenance des acheteurs.

LAUVE & LEBLANC, 17 et 19, rue Toulouse.

11 fev—

AVIS.

NOUS offrons en détail tout notre stock d'HABILLEMENTS ET DE LINGERIE pour messieurs, dans la rue du Canal, No 21 et dans la rue Vieille Levée, Nos. 215 et 217. Nous faisons le linge sur commande dans le plus bref délai.

18 mai—1 m

M. GODCHAUX frère & Co.

FONDERIE SHAKESPEARE,

No, 298, RUE GIROD.

John Geddes—Joseph Shakespeare—S. Sweet

Geddes, Shakspeare & Co,

Fondeurs en fer et en cuivre et Mécaniciens,

FABRIQUE de machines à vapeur, moulins à sucre, chaudières, machines à dessèchement, pièces pour moulins grilles, façades en fer, colonnes, poêle pour bateaux, &c.

Travaux de fonderie dans tous les genres. 6nov—6m

Sole noire à vendre.

CENT livres sole noire à vendre (italienne), à vendre chez

D. GOUAUX & Co, 165, rue Royale.

[illegible]

COGNAC—100 futailles en demi-pipes, quarts et huitièmes, des marques de Otard, Dupuy & Co. Pinaud & Co; Lafrende fabre, et Gautier frères, en magasin et à vendre par

S. D. GRATIAA & CO., 50 rue Douane.

VIN ROUGE en caisses—200 caisses vin rouge Haut Brion, Lafitte, Latour, St-Emilion et Margaux, en magasin, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par

S. D. GRATIAA & CO., 50 rue Douane.

VIN CATAWBA—15 caisses vin de Catawba, de qualité supérieure, à vendre par

S. D. GRATIAA & CO., 50 rue Douane.

CHAMPAGNE CHAS. FARRE—50 caisses sillery en bouteilles, à vendre par

S. D. GRATIAA & CO., 50 rue Douane.

PETITS POIS—10 caisses de 100 demi-boîtes petits pois à vendre par

S. D. GRATIAA & CO., 50 rue Douane.

SUCRE—25 boucauts sucre blanc et jaune, à vendre par

S. D. GRATIAA & CO., 50 rue Douane.

VICTOR DUBOIS,

(Successeur de JULES BOISSE.)

Salon pour la barbe et la coupe des cheveux

Rue Bienville, près Chartres.

Fait sur commande: Perruques, Toupets, Nattes [illegible], etc.

Demande de meubles de seconde main.

LE soussigné continue d'acheter, aux prix les plus élevés du marché, toutes espèces de meubles de seconde main ... [illegible]

Moulin à vapeur [?] de Lane.

Jefferson City, (Lot).

FABRIQUE de [illegible] ... [illegible]

Bureau No 18, rue de l'Union, Nlle-Orléans.

20 mars—3m

L. R. LANE, Propriétaire.

MAGASIN DE TAPIS,

Rue de Chartres, No 18.

NOUS avons en grand assortiment de TAPIS [illegible]

[illegible]

A. BROUSSEAU & CO.

VENTES A L'ENCAN.

Meubles! Meubles!

PAR C. LEAUMONT [?], BLACHE & Co.

IL sera vendu, vendredi 6 du courant, à 10 heures, au magasin d'encan, No 80, rue de Chartres—Un lot de meubles tels que pianos, chaises, armoires, bureaux, sofas, berceuses, &c.

Conditions—comptant.

6juin

Sucre en morceaux, huile, riz, vins, vermouth, &c

PAR BERNARD TURPIN.

AUJOURD'HUI vendredi le 6 juin, à 10 1/2 heures A. M., il sera vendu à l'encan au magasin 65, rue de la Vieille Levée:

150 barils de sucre en morceaux,

15 tierçons de riz,

300 caisses vermouth, Noilly, Prats & Co

150 do vin Marguet et St Estèphe,

15 bouteilles de Cognac français,

25 paniers de champagne &c.

Conditions, comptant.

6 juin.

Porter et Ale.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

VENDREDI 6 juin 1862, à 10 heures et demie, il sera vendu à l'encan, au magasin No 65, rue de la Vieille Levée.

30 futailles Porter "Magnetic" in bouteilles

25 ... Ale ...

14 ... ...

144 ... ... Mersey in bouteilles

12 ... ... bouteilles.

Conditions—Comptant.

5 juin—2f

Sucre de la Louisiane

PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.

VENDREDI 6 juin 1862, à 10½ heures A. M., il sera vendu à l'encan, au magasin No 65, rue de la Vieille Levée.

145 boucauts sucre de la Louisiane, blanc, jaune et brun, de diverses marques.

Conditions—comptant.

5 juin—2f

Vente de sardines, gelées de la Havane, olives, conserves, &c. &c.—Vente pour cause d'une consignation.

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur,

Bureau, No 11, Commercial Place

IL sera vendu à l'encan, samedi, 7 du courant, à 10 heures du matin, au bureau de l'encanteur—Un grand assortiment général, comprenant en partie—

[illegible] caisses sardines à de boîtes,

[illegible] ... goyave,

200 barillets ... d'Espagne (Malaga),

50 barils amandes sucrées,

25 caisses vin de champagne,

200 do vin rouge.

75 de conserves de la Havane

Ensemble, un grand assortiment, d'après le facture, Conditions—comptant en billets de Banque ou des Etats-Unis.

Sjuin

Succession de Gavino Lodde—Perches pour cause de Boucauts et Barils à Farine

PAR M. VIGNIE, encanteur.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 28 mai 1862, [Dossier de la Cour No 18 859] il sera vendu en vente publique, le LUNDI, 9 juin 1862, à 10 heures A. M., au chantier de Douves du défunt, à l'encoignure des rues Levée et St-James, pour le compte de la dite succession—

Un lot d'environ 3000 Perches pour Cercles de Barils

... 3000 ... ... Boucauts

... 2000 ... ... Barils

☞ Conditions—Comptant.

6juin—2f

100 colis de Graisse.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

SAMEDI, 7 juin 1862, à 11 heures du matin, il sera vendu, à l'encoignure des rues Vieille-Levée et Bienville—

100 tierçons et demi barils de graisse.

Conditions—comptant, en monnaie courante.

5 juin

VENTE PAR CATALOGUE,

De vins, eaux-de-vie, genièvre, liqueurs, porter, ale et tabac.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

SAMEDI, 7 juin 1862, à 10 heures A. M., il sera vendu, à l'encan, au magasin de MM. Kernochan & Co., encoignure Gravier et Nouvelle Levée, pour cause de changement de local—Toutes les marchandises en magasin, comprenant un assortiment général de vins eaux-de-vie, genièvre, liqueurs, porter, ale, tabac, vins blanc, vins du Rhin champagne, &c. Les catalogues, avec les détails de la vente, seront prêts la veille de la vente.

2 juin—

Grand fonds de fournitures de navires à l'encan, dans la rue Front Levée, No 22, près l'Hotel de la Monnaie.

PAR GARDNER SMITH & CO,

Encanteurs. Bureau, rue de la Commune, No 81.

IL sera vendu, à l'enchère publique, MERCREDI, 11 du courant, à 10 heures du matin, dans la rue Front Levée, No 22—

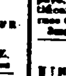
Tout le contenu du magasin, comprenant un grand assortiment général de fournitures de navires.

7 juin

PAR J. B. CROZAT, encanteur.

Bureau No 83, Passage de la Bourse.

IL sera vendu, SAMEDI, le 7me jour du mois de juin 1862, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Bienville, savoir:



1o—Dix lots de terre situés dans cette paroisse, près de la jonction du Chemin de Bayou avec le Chemin de Gentilly, et désignés sur le plan de Delachaise dressé par C. A. de Armas [?], arpenteur, en date du 14 février 1857 et déposé en l'étude de A. Mazureau, notaire ... mesurant chacun 30 pieds de face sur [illegible] pieds de profondeur.

2o—Cinq lots de terre situés au faubourg Tremé, dans l'îlet No 28 compris entre les rues Ursines, Claiborne, Derbigny et Dumaine ... [illegible] ... mesurant 30 pieds de face sur 125 pieds de profondeur ... ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent ... maison en bois de deux appartements, galeries, cabinet, cuisine, jardin, &.

3o—Trois lots de terre situés au même faubourg, désignés par les Nos 6, 7 et 8 ... mesurant chacun 30 pieds de face sur 120 pieds de profondeur ...

4o—Deux lots de terre situés au même faubourg, désignés par les Nos 11 et 12, mesurant chacun trente pieds de face ... ensemble une maison en bois de deux appartements, galeries, cabinet, cuisine, écurie, un joli jardin, &c.

CONDITIONS—Un tiers comptant payable en espèces, et la balance à un et deux ans avec intérêt de huit pour cent d'intérêt ... hypothèque spéciale sur les biens vendus.

Actes de vente par-devant A. E. Bienvenu, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

2 juin—2f

Excellente occasion pour un placement. Magasin en briques, à trois étages, dans la rue Front Levée.

PAR GARDNER SMITH & Co,

GARDNER SMITH, encanteur, Bureau, rue de la Commune, No 81

SAMEDI, 7 juin 1862, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs

LE MAGASIN EN BRIQUES, A TROIS ETAGES, faisant en gratit sur Front-Levée, No 22, entre les rues Hôpital et Quartier. Le terrain a 14 pieds et demi de face à la rue Front, sur 127 pieds et demi de profondeur. Ensemble, 232 (réduites à 216) actions de la Banque des Citoyens.

Conditions—L'acquéreur devra assumer le paiement d'un stock note (billets pour actions) dû à la Banque des Citoyens et échéant le 1er décembre 1862, pour $4,500 payable en remboursables conformément à la Charte de la dite Banque. Pour le reste, comptant.

L'acte de vente par devant A. Boudousquie, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

2 juin

VENTES JUDICIAIRES.

Vente par le shérif de la paroisse d'Orléans à l'effet d'opérer un partage.—La dame C. V. Josse, tutrice, &c, vs D. C. Labatt.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 12 776—Actions en partage—En vertu d'un décret rendu le 4 de juin 1857 et à moi adressé par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le jeudi 3 de juillet 1862, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, pour un partage, à l'adjudication de—

SIX TERRAINS vacants, situés dans le Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans et désignés par les Nos Deux, Trois, Quatre, Cinq, Six et Sept, quart Dorgenois du Canal et Broad, conformément au plan dressé par Jean Communy, voyer, le 19 d'octobre 1856 et déposé pour recours, en l'étude de F. P. Lebarre, ci-devant notaire public en cette ville.

Lesdits terrains ayant les dimensions suivantes, savoir—Les Nos Un, Deux, Trois, Quatre et Cinq, chacun, vingt-sept pieds de face à la rue Jackson (aujourd'hui Dorgenois) sur cent pieds de profondeur, entre lignes parallèles.—Les Nos Six et Sept, ont chacun vingt-sept pieds de face à la rue Jackson (aujourd'hui Dorgenois), la même mesure dans le fond, sur cent cinquante-neuf pieds dix pouces et quatre lignes de profondeur.

☞ CONDITIONS—Un tiers du prix payable comptant et la balance à un et deux ans de crédit, garantie par hypothèque spéciale, portant intérêt au taux de six pour cent l'an, de la date jusqu'à échéance et de huit pour cent après échéance.

JOHN P. WALDEN, Shérif de la paroisse d'Orléans.

6 juin—14,28, juil 1,3

Vente par le shérif.

SAMEDI le 7 de juin 1862, à 11 heures A. M., rue Jefferson No. 20, 2me District, le Shérif d'Orléans procèdera à la vente à l'encan d'une quantité de meubles, Harnois, vins, caisses et bouteilles vides, &c. Aussi quatre machines à carder le coton. Conditions—comptant.

31 mai—1 j 3 3 7

JNO P. WALDEN, shérif de la Paroisse d'Orléans

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de François JARTOUX—No 17,383.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons de leur opposition, si aucune, au compte présenté par le curateur du défunt, le compte sera approuvé et homologué, et les fonds distribués en conformité avec ledit compte.

Par ordre de la Cour,

29 mai—6 5 juin.

E. MICHOT, Député-Greffier.

GRAND ASSORTIMENT DE

BOIS ET CHARBON,

A vendre en gros et en détail,

A DES PRIX TRES MODÉRÉS,

Par J. PETERSON,

4 juin—1m. Rue Dauphine, entre St-Ursule et Douane

CRESCENT CITY WOOL

MANUFACTORY.

DRAPS GRIS ET LAINES

A TRICOTTER, POUR L'USAGE DES FAMILLES.

LE soussigné sont prêts à remplir tout ordre qui leur sera confié dans les articles ci-dessus, et dans le plus bref délai.

Bureau pour la vente des draps, F. Guesle, No 182, rue du Canal. | Bureau pour la vente des laines, H. Uhrling, No 25, rue de Chartres.

P. S.—Nous achetons aussi des laines brutes, grande quantité, au prix du marché.

27 fev—3 m ls

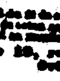
MAISON DREZ,

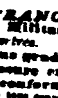
CHAPELLERIE FRANÇAISE

Articles Civils et Militaires,

51, rue de Chartres.

Reçoit continuellement de toutes grandeurs, faites sur ordre et à la mesure exacte de la tête, prise par le conformateur.





Chapeaux de soie de tous genres, [illegible] ... Casquettes et bonnets, de tous genres ... Mauves, Violets, Vestes ... [illegible]

[illegible]

CENT PAIRES [illegible] à vendre par G. BAILEY BLANCHARD, 26 Vieille-Levée.